

**Concours d'entrée en première année  
Droit, économie, gestion**

# **Langue vivante : anglais**

## **ÉCRIT (ÉPREUVE D'ADMISSION)**

Durée : 2 heures

Coefficient : 2

Pour cette épreuve un dictionnaire bilingue est autorisé

### **Rappel du sujet 2008**

#### **I. VERSION**

*Traduire en français le texte ci-dessous*

#### **Never Having to Say, 'Too Expensive'**

Harvard University's announcement earlier this month that it will offer significant financial assistance to students from families with household incomes between \$120,000 and \$180,000 presented an unlikely image: the upper-middle-class scholarship student.

Harvard hopes its plan to charge those students 10 percent of their household income will attract students of middle- and upper-middle-class parents who have been scared off by its \$45,000-plus price tag. It seems a safe bet. Since 2004, when Harvard began offering free tuition to families with incomes of \$40,000 or less (it has since raised the cutoff to \$60,000), the number of low-income students has increased by 33 percent.

But Harvard officials also expressed hope that its new policy would erode the "upstairs-downstairs syndrome" that still pervades there. They spoke of a divide in which only wealthy students are able to pursue highly valuable but unpaid research opportunities, take unpaid summer internships or study abroad.

Richard Kahlenberg, a senior fellow at the Century Foundation and a longtime advocate of class-based affirmative action, says Harvard should be lauded for symbolically teaming the upper-middle class with everybody poorer, rather than with everybody better off.

"It's more politically viable to divide the two Harvards between the rich and everyone else, rather than the poor and everyone else," Mr. Kahlenberg said. "Historically, you've had the people in this upper-middle group resenting the poorer people for getting a free ride."

By Eric Konigsberg

Adapted from *The New York Times*, 30 December 2007

#### **II. QUESTION**

*Répondre en anglais à la question suivante en 100 mots*

Is Harvard's new policy conducive to integration or exclusion?

## Rapport sur l'épreuve

L'épreuve de deux heures comportait une version et la rédaction d'une réponse à une question posée en anglais. Le jury a corrigé 37 copies. Les candidats ont obtenu des notes qui s'étagent de 03 à 16,5/20, avec une moyenne de 10,58. L'écart-type est de 3,58.

### VERSION

Le texte de la version était constitué d'un document de 235 mots tiré du *New York Times*. Les cinq paragraphes du texte et le titre ont été divisés en unités de traduction, chacune affectée d'un plafond de points-fautes afin qu'un éventuel surplus de points-fautes ne puisse affecter l'évaluation des autres unités de traduction. Les points-fautes sanctionnent les maladresses et les erreurs d'accent et d'orthographe, les impropriétés, les faux-sens, les contresens, les erreurs de temps verbaux et de détermination nominale, les erreurs de construction syntaxique (dont les erreurs sur les prépositions) et les barbarismes, les non-sens. Tout segment omis se voit attribué le maximum de points-fautes de l'unité.

Les candidats disposant d'un dictionnaire bilingue, les difficultés sémantiques ont pu être facilement évitées. Outre leur aisance à manier le français et les procédés de traduction les plus courants, c'est essentiellement la capacité des candidats à analyser la syntaxe du texte source qui a permis de classer les copies. Il était essentiel, par exemple, de bien analyser les prépositions avant de les traduire en ayant recours à des transpositions syntaxiques.

La traduction du titre de l'article, *Never having to say 'too expensive'*, devait tenir compte de l'effet de citation de l'oral *'too expensive'* et de l'expression modale. Une première lecture de l'article met bien vite en évidence la portée future de l'adverbe *never* et la traduction attendue était *Ne plus jamais avoir à dire « c'est trop cher »*.

Les pièges du premier paragraphe étaient essentiellement d'ordre syntaxique. La traduction de la structure génitive *Harvard University's announcement* par *l'annonce de l'Université de Harvard* n'était pas du tout satisfaisante et un étoffement s'imposait : *l'annonce faite par l'Université de Harvard*. De même, presque toutes les prépositions de ce paragraphe devaient être étoffées : *from families with household incomes between \$120,000 and \$180,000* traduit par exemple par *issus de familles disposant de revenus ménagers allant de 120 000 à 180 000 dollars*. La traduction mot à mot de *earlier this month* par *plus tôt ce mois-ci* était pour le moins maladroite alors que *au début du mois* est l'expression adéquate en français. Enfin, le jury a été très étonné de trouver un très gros contre-sens avec la traduction de *scholarship* (ligne 3 : *the upper-middle-class scholarship student*) par *scolarité* dans un certain nombre de copies alors que les candidats sont munis de dictionnaires bilingues et que la proposition *la scolarité des étudiants* faisait par ailleurs fi de la syntaxe du segment à traduire.

*L'étudiant boursier issu de la classe moyenne supérieure* fait partie des traductions acceptées. Les candidats qui ont trouvé dans *la haute bourgeoisie* un équivalent socioculturel français au concept de *upper-middle class* ont pris le risque du faux sens.

Dans le second paragraphe, il est essentiel de comprendre que *ten percent of their household income* correspond au prix que les étudiants mentionnés dans le premier paragraphe auront à payer, et non à la réduction accordée. Ceci ne posait pas de problème à qui comprend le sens du verbe *charge* dans ce contexte. L'analyse des temps ne soulevait aucune difficulté, mais il fallait bien entendu respecter la même concordance dans le passage de l'anglais au français.

L'expression "*upstairs-downstairs syndrome*" a laissé plus d'un candidat perplexe et a donné lieu à bien des traductions fantaisistes. *Upstairs Downstairs* fait référence à un feuilleton britannique des années 1970 mettant en situation une famille aristocratique et ses domestiques dans une maison édouardienne des années 1900 à 1930. Sans qu'il soit indispensable de connaître la référence, toute traduction interprétant la notion d'étage comme un signe d'appartenance à une classe sociale différente a été acceptée.

Enfin, la traduction des structures en *for +Ving*, dans les deux derniers paragraphes, nécessitait des manipulations syntaxiques dans le passage d'une langue à l'autre. *Harvard should be lauded for symbolically teaming the upper-middle class with everybody poorer* rendu par *Harvard devrait être louée pour associer symboliquement la classe moyenne supérieure à tous les étudiants plus pauvres* ne tenait pas compte de la valeur temporelle de la forme *Ving*, sans parler de la maladresse due à l'ambiguïté du verbe *louer*. *On devrait féliciter Harvard pour / d'avoir symboliquement associé la classe moyenne supérieure à tous les étudiants plus pauvres plutôt qu'aux plus aisés.*

## QUESTION

La rédaction est notée en privilégiant les trois critères de cohésion de l'argumentation, de pertinence des exemples et de correction de la langue.

Bien que la formulation de la question amène assez naturellement à une argumentation dichotomique, les candidats s'en sont généralement tirés avec une certaine élégance et ont su, dans le meilleur des cas, apporter des exemples pertinents et quelques éléments d'analyse.

Dans la quasi-totalité des copies, le registre était adapté mais la richesse lexicale loin d'être toujours satisfaisante. Le jury s'est par ailleurs étonné de la présence de fautes de grammaire et de syntaxe de base dans un trop grand nombre de copies.

Toute production trop courte a été pénalisée (par exemple 65 mots au lieu des 100 mots attendus) et, au-delà de 120 mots, le jury ne tient plus compte des éléments de réponse ajoutés.

Lauriane Hillion, Laura Joyce, Jean-Louis Duchet, Patrick Doucet.

## LANGUE VIVANTE : ESPAGNOL

### Concours Economie Droit Gestion D1

Durée : 2 heures, coefficient 1  
(*dictionnaire bilingue autorisé*)

Le texte de cette année : était tiré d'un article de J.M. Larraya publié dans le journal *El País* du 29/10/2006. Une version concernant le quatrième paragraphe du texte (notée sur 12) était suivie d'une question d'expression (notée sur 8)

#### Rapport sur l'épreuve

Quatre candidats de D1 ont composé. Les notes sont 09,11, 11.5 et 12.5.

Dans cet article J.M. Larraya évoque l'un des paradoxes de nos sociétés surmédiatisées dans lesquelles, pourtant, l'information peut être confisquée puisque les journalistes sont de plus en plus souvent empêchés d'exercer pleinement leur métier. Le texte attire l'attention sur la volonté croissante de contrôle de leur image par les politiciens, ce qui les conduit de plus en plus souvent à imposer des conférences de presse qui s'apparentent à des communiqués puisque les questions des journalistes en sont bannies. De là cette indignation de certains journalistes, conscients d'être devenus de simples **figurants** puisque tout ce qui relevait de leur compétence et de leur capacité critique face à une situation donnée, ce qui leur permettait d'être des **acteurs** de l'information, libres de former leur propre jugement grâce à la pertinence de leurs questions est réduit à néant par cette parodie d'information.

J.M. Larraya tire la sonnette d'alarme, c'est le naufrage d'une profession qui serait en marche si cette dérive devenait une pratique courante et cela supposerait une considérable régression des valeurs citoyennes. L'auteur plaide pour une entrée en résistance de toute la profession, il faut selon lui continuer à pratiquer le journalisme d'investigation et de réflexion, ce qui ne devrait pas manquer de recevoir l'appui massif des lecteurs.

## Traduction

Les difficultés lexicales étaient considérablement réduites par la possibilité d'utiliser le dictionnaire bilingue. Encore fallait-il songer à l'ouvrir et à déterminer dans les propositions celles qui conviennent au contexte pour s'assurer d'une traduction correcte de quelques mots qui ont donné lieu à de nombreux faux-sens. Ainsi «*avalara*» signifie ici « garantir » et non « avaliser », «*solvencia*» est à traduire par « fiabilité » et non par « solvabilité ».

L'effort devait porter essentiellement sur une restitution du texte dans un français correctement construit et une expression française authentique. Signalons qu'on ne dit pas « depuis le point de vue » mais « du point de vue ». Au début du passage, on ne pouvait pas écrire « nous apprécions » ou encore « nous mesurons une détérioration » qui, outre la maladresse, confine au contresens pour traduire «*apreciamos el deterior* » mais bien « nous constatons une détérioration ».

Cette année, le jury a eu aussi à déplorer des fautes de compréhension provenant d'une insuffisance d'attention à la logique du texte. Deux passages ont été particulièrement mal compris. A l'avant-dernière ligne «*que se reproducen en los medios* » est une passive réfléchie qui doit être traduite en français par une forme passive « qui sont reproduites » et non par une tournure réfléchie « qui se reproduisent », contresens proche du non-sens. La même erreur a été commise lors de la traduction de «*se impide la repregunta* » ou «*se limita el tiempo* ». Par ailleurs l'expression : «*el número de las mismas* » a donné lieu au contresens « le même nombre de fois que les questions sont posées » au lieu de « le nombre de celles-ci », qui se réfère aux questions.

**Rappelons aux futurs préparatoires** que l'exercice de traduction suppose que l'on ne se laisse pas aller à proposer un simple calque mot à mot du texte original et que l'on analyse soigneusement le texte avant de commencer à traduire. Seule une pratique régulière de la traduction au cours de l'année permettra aux candidats d'améliorer leur prestation. Il est indispensable de réviser les conjugaisons afin d'identifier correctement les temps et les personnes verbales. Pour réussir un bonne version, il convient de transposer les tournures discursives de l'espagnol dans une langue française correcte et conforme à ses usages idiomatiques propres. Ainsi, il convient de mettre les candidats en garde contre une utilisation trop hâtive et irréfléchie du dictionnaire bilingue.

Un conseil pour finir : sans une relecture attentive, nombre de fautes facilement rectifiables comme les fautes d'accent et les fautes d'accord subsistent dans les copies et affectent sensiblement la notation.

## **Expression personnelle**

Les candidats ne pouvaient être déroutés par la question qui portait sur la main-mise de plus en plus pesante du « marché », selon l'expression du journaliste, sur le contenu de l'information. L'élection à la présidence de la République, dans un pays voisin du nôtre, du patron de plusieurs journaux et chaînes de télévision a fait couler beaucoup d'encre. La possibilité d'une manipulation de l'opinion, voire d'un formatage des esprits selon les nécessités du moment, a été soulignée de façon pertinente. Les réponses étaient, dans l'ensemble, plus satisfaisantes que la version, assez argumentées et les différences de l'évaluation ont reposé sur la correction linguistique et la richesse lexicale et idiomatique.

S'entraîner à rédiger en temps limité pendant l'année, réviser les mots de liaison pour construire une argumentation, revoir les conjugaisons pour éviter le trop fréquent « me parezco que » et s'informer des grandes lignes de l'actualité de l'année est sans doute indispensable pour disposer d'une aisance suffisante le jour du concours.

**Concours d'admission en 1<sup>ère</sup> année  
D1 – Droit, Economie et Gestion  
Session 2008**

**Rapport de jury pour l'épreuve orale de  
Langue vivante étrangère : Espagnol**

Temps de préparation : 30mn - Durée de l'épreuve : 30mn

Coefficient : 2

**Documents proposés :**

Rappelons ici que, selon les textes, l'épreuve orale peut se dérouler partiellement en laboratoire de langues et que l'usage d'un dictionnaire est interdit.

Les candidats ont été interrogés sur des enregistrements d'une durée de trois à quatre minutes. Les articles étaient tirés de quotidiens espagnols de l'année en cours *El País* et *Público*.

*El reto del desarrollo sostenido*

Le gouvernement espagnol actuel et quelques ONG ne ménagent pas leurs efforts pour promouvoir la production d'énergies propres, dans un pays qui ne dispose pas de ressources pétrolières et qui a peu misé sur l'énergie nucléaire. Sans mettre en péril l'avenir de la planète, grâce à l'utilisation de ressources naturelles, le développement des parcs d'éoliennes et des centrales solaires vise à limiter la trop grande dépendance énergétique de l'Espagne.

*El muro de la vergüenza*

L'ancien président du Mexique Vicente Fox exprime son sentiment à propos de la construction d'un mur de 600 kilomètres entre les Etats-Unis et le Mexique prévu par l'administration de Georges Bush pour limiter le déferlement de l'immigration illégale. Il est à la fois, sceptique quant à l'efficacité de la mesure et indigné de cette proclamation de la nécessité de protéger le territoire des Etats-Unis d'une prétendue invasion, ce qui représente une discrimination à l'égard de la population hispanique.



## *El gigante dormido*

La population hispanique représente désormais la première minorité des Etats-Unis avec une population de 35 millions de personnes, d'où le terme de "géant" pour la désigner. Silencieuse et discrète jusqu'à maintenant, cette communauté a commencé à prendre conscience de sa force au moment des grandes manifestations contre la criminalisation de l'immigration illégale qui ont débouché sur une grève générale très suivie. Son poids économique et la prise de conscience de plus en plus grande de l'importance de ses choix électoraux en novembre 2008 en font une communauté courtisée par les deux candidats.

### **Rapport sur l'épreuve**

Quatre candidats ont présenté cette épreuve et obtenu les notes de 12,13, 14 et 15/ 20.

Les performances ont été convenables dans l'ensemble. La note la plus basse est de 12 pour un candidat qui a assez bien compris le document mais qui ne possédait pas un bagage linguistique suffisant pour avoir une fluidité d'expression.

Rappelons aux candidats qu'ils doivent prévoir un exposé d'une quinzaine de minutes qui sera suivi d'un entretien avec le jury (les notes les plus médiocres ont sanctionné des exposés trop brefs).

Le niveau de langue (correction syntaxique et richesse lexicale) est le critère principal d'évaluation de l'épreuve.

Les défauts les plus pénalisants qui caractérisent les prestations les moins réussies sont les déplacements d'accent, les barbarismes, les graves fautes de construction, les erreurs dans le choix des auxiliaires, et tout particulièrement une conjugaison mal maîtrisée. Le jury apprécie que le candidat qui commet des erreurs au cours de son exposé soit capable, quand il est sollicité au moment de la reprise, de rectifier certaines de ses erreurs linguistiques et valorise cette aptitude.

### **Conseils pour la préparation de l'épreuve**

Les candidats de cette année semblaient avoir pris connaissance des rapports et s'être préparés à cette épreuve en se tenant au courant de l'actualité puisqu'ils n'ont été déroutés par aucun des sujets proposés.

Le jury voudrait rappeler aux futurs préparationnaires quelles sont ses exigences.

L'épreuve se déroule selon les étapes suivantes :

- brève présentation de l'article indiquant son sujet, sa source et sa date de publication si elles sont indiquées dans le document enregistré,
- un compte-rendu précis et structuré du document, ce qui implique une hiérarchisation des informations pour dégager les axes essentiels,
- une présentation claire de la problématique induite par le document,
- un commentaire aussi argumenté que possible faisant valoir les connaissances contextuelles dont le candidat peut disposer,
- une certaine ouverture d'esprit du candidat est souhaitable au moment de l'entretien, propice à un vrai dialogue.

Faut-il rappeler que la correction et la richesse de la langue sont évidemment indispensables à une bonne prestation. De même, il convient de veiller à la qualité de la prononciation (attention aux déplacements d'accents). Si l'on n'attend pas des candidats des performances de spécialistes, il est néanmoins souhaitable qu'ils puissent éviter les erreurs dans le choix des auxiliaires et qu'ils fassent preuve d'une maîtrise suffisante des conjugaisons régulières et irrégulières. Le vocabulaire courant doit être connu.

Il est conseillé aux candidats de prendre le temps de fréquenter la presse, les émissions radiophoniques ou télévisuelles et les sites consultables sur Internet de façon à rafraîchir leurs connaissances lexicales et assurer leur maniement des structures linguistiques.